

 Réservé aux abonnés

Projection privée au Théâtre de la Porte Saint-Martin: plus moche la vie

Par Anthony Palou

Publié il y a 7 minutes



«Projection privée», Théâtre de la Porte Saint-Martin JEAN-LOUIS FERNANDEZ

CRITIQUE - Mis en scène par Jean-Michel Ribes, «*Projection privée*» de Rémi De Vos tire le portrait d'un couple à la dérive. Entre vaudeville et soap burlesque, un régal d'humour noir.

La femme est assise sur un canapé, face au public, ou plutôt face à sa télévision et déclare : « *J'attends mon mari. Mon mari est un noceur, passe son temps à faire la foire. Moi, c'est pendant ma nuit de noces que l'envie m'a passée. Avant le mariage, gentil et tout, arrive la nuit de noces et vous vous rendez compte que vous avez dit oui à un babouin.* »

- _____

La femme est interprétée par Clotilde Mollet. Il y a dans sa voix de douces intonations qui feraient penser aux trémolos de Yolande Moreau. Timbre de voix tantôt placé à terre, tantôt ondulant dans l'espace. Vêtue d'une chemise de nuit, elle passe ses fichues journées devant son écran de télé à regarder tout et n'importe quoi et elle ne raterait pour rien au monde son feuilleton préféré : *Puissance, gloire et luxure*.

Son babouin de mari (Gilles Gaston-Dreyfus) ne tarde pas à débarquer. Il est accompagné d'une jeune femme (Joséphine de Meaux). Il l'a « ramassée » dans un bar, le Copacabana. Elle est ivre. L'homme, vulgaire, a l'habitude de ramener des filles pêchées ici et là, au gré des beuveries. Le spectateur doit laisser tout esprit de logique à l'entrée. Et se laisser porter par le courant abracadabrant de la situation qui oscille entre la réalité et sa représentation fictive.

La réalité devient fiction

L'homme se souvient vaguement s'être marié, ne se souvient plus du prénom de sa femme qu'il appelle tour à tour Brigitte, Denise, Muriel ou madame Boularbi, le nom de la concierge. Il pense que sa femme a une sœur et qu'ils ont eu un enfant. Il n'en est rien. La jeune fille - après avoir couché avec l'homme marié dans la chambre conjugale -, prend en pitié la pauvre épouse plantée devant son téléviseur. De quoi parlent-elles ? Eh bien de *Puissance, gloire et luxure* dont le résumé conté par la femme est un des sommets comiques de la pièce.

Peu à peu, les personnages de ce soap opera (Brendon, Laureen, Stéphanie, Jennifer, Marc, Bruce ou encore Stephen) entreront dans la peau des vrais personnages de la pièce. La réalité devient fiction à moins que ce ne soit l'inverse. Jennifer se substitue à la fille, Stéphanie à la femme et Bruce au mari. Clotilde Mollet, Joséphine de Meaux et Gilles Gaston-Dreyfus - excellemment dirigés par Jean-Michel Ribes qui s'y connaît dans ce genre de pièces à la limite de l'absurde - sont épatants, jamais dans le mauvais goût.

On sentira, sur la fin, que la folie grignote vraiment la cervelle des protagonistes tandis que la télé continue à diffuser ses programmes et ses publicités débiles. Rémi De Vos a écrit une vingtaine de pièces. *Projection privée* est sans aucun doute une des meilleures introductions à une œuvre originale et, disons-le, savoureusement déjantée.

Au Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris (10^e). Jusqu'au 29 décembre.